

FORMATION FÉDÉRALE D'ACCUEIL : UN VÉRITABLE ENJEU FÉDÉRAL !

Dans un monde de plus en plus complexe qui agresse en permanence les travailleurs, permettre à chaque syndiqué de pouvoir se mettre en mouvement est vital, représente un enjeu majeur.

C'est la préoccupation de toute la Cgt. En effet, comment reprendre la main, être de masse et de classe, donc comment collectivement repasser à l'offensive, en nombre, en contenu, en perspectives émancipatrices si nos organisations ne sont pas représentatives de toute la diversité du salariat, et en premier lieu, de la diversité des syndiqués ? Répondre à cette question, c'est déjà commencer à se sortir des stratégies néo-libérales qui fracassent le travail, l'emploi, les garanties individuelles et collectives. C'est commencer à reconstruire du rapport de force, à l'échelle des 25 millions de travailleurs.

Notre 47ème congrès confédéral avait déjà posé les bases de ce qu'il nous appartient à tous de prendre en compte et surtout de développer : **« créer les conditions pour que tout nouvel adhérent à la CGT acquière, dès son adhésion, les connaissances et les savoir-faire nécessaires pour participer à la vie syndicale et s'approprie tous les outils mis à sa disposition ».**

La formation syndicale est le poumon indispensable pour satisfaire à cet objectif. Si elle constitue un droit pour chacun, tout au long de son activité, l'enjeu est bien de se donner les moyens de sa réalisation : en temps, en formateurs, en incitation, en priorisation, en qualité de vie syndicale, en démocratie effective... Il en va de la possibilité d'engagement de chacun et de son efficacité.

Trop souvent, engagement et efficacité sont le fait des militants aguerris et fortement investis dans la vie du syndicat et de la section. Cela n'aide pas le nouveau syndiqué à prendre des responsabilités, des mandats... Par ailleurs, la vie du syndicat est ancrée dans le quotidien, dans un ou des établissements qui ont tous leur singularité.

Pour construire sa propre efficacité au sein d'un collectif, il faut aussi pouvoir lier le professionnel, l'interprofessionnel, le fédéralisme, le confédéralisme. Bref, une efficacité individuelle et collective à l'échelle sociétale et sociale, jusqu'à ses dimensions européennes et internationales.

Alors, comment faire en sorte que chacun trouve sa place ? Connaisse la Cgt dans ses valeurs, ses orientations, ses fonctionnements, ses diversités et ses richesses ? Confronte ses connaissances, expériences avec d'autres travailleurs ?

Parce que pour pouvoir agir, il faut pouvoir connaître, nommer, dire, confronter, débattre, analyser, retranscrire, socialiser, etc. Bref, il faut une éducation syndicale à l'émancipation sociale.



LE DOSSIER

SORTIR DES CONSTATS, METTRE EN COMMUN LES FORCES DES ORGANISATIONS FÉDÉRÉES POUR CONSTRUIRE ...

Analyser, anticiper, nourrir et approfondir sa pensée individuelle et collective, faire en sorte que chacun soit résolument acteur, décideur, pérenniser l'organisation : un besoin essentiel ! Cela passe par la formation syndicale. Nul ne peut le contester.

Pourtant, il y a encore un véritable fossé entre les intentions proclamées au 47^e congrès et la réalité de nos organisations.

Combien de nos syndiqués ont pu avoir la chance, l'honneur et le bonheur de suivre un stage de formation syndicale générale ? Qu'il soit d'accueil, de niveau 1 ou de niveau 2 ?

Combien de syndiqués ont-ils, dans les faits, été réellement accueillis par leur syndicat ?

Combien de syndicats dédient un temps précis pour l'accueil de leurs nouveaux syndiqués ?

Combien de syndicats, combien d'organisations fédérées, combien d'UL organisent réellement un stage d'accueil ? Combien se donnent les moyens pour que les syndiqués s'engagent réellement dans un processus de formation ?

Combien de syndicats et d'organisations fédérées se préoccupent, dans les faits, d'assurer leur développement et leur pérennité, s'intéressent vraiment à la « politique des cadres » de nos organisations ?

La réponse à toutes ces questions est : pas beaucoup, trop peu au regard des enjeux !

Si nous voulons sortir du simple constat et des formules incantatoires, il va bien falloir élaborer des tentatives d'explications mais aussi, au niveau de la fédération, des esquisses de solutions.

La multiplicité des attaques frontales contre nos droits et nos organisations nous poussent à nous enfermer, à nous concentrer sur le présent, sur la réponse immédiate, sur la réponse pratique, technique, rapide et rendent difficiles toutes possibilités d'anticipation, de projection, de réflexion collective sur nos besoins. De réflexion mais aussi, plus basiquement, d'expression, de formalisation.

La construction d'un processus d'appropriation de connaissances relève de la gageure.

L'enseignement « officiel » avec son modèle trop souvent rigide et dont certains ont pu garder un mauvais souvenir, continue d'influer sur nos représentations de la formation syndicale. Cela amène nombre de militants à considérer que l'expérience suffirait, oubliant au passage un principe majeur du marxisme, **la formalisation de la pratique**. Ce n'est pas le moindre des paradoxes dans notre fédération « Education, Formation, Recherche, Culture, Education populaire ».

Les obstacles sont donc nombreux à l'expression des besoins. Comme à la formalisation des attentes. Comme à la formalisation des demandes de formation. Comme enfin, à la concrétisation de celles-ci.

S'engager « politiquement », s'engager résolument pour que chaque

nouveau syndiqué puisse bénéficier d'une formation d'accueil est une contribution modeste mais décisive pour rendre naturelle une démarche de formation syndicale tout au long de notre vie militante.

La démocratie ne se réduit pas au vote -moment formel- mais se traduit par l'échange, la confrontation et ainsi l'approfondissement de la pensée. L'émancipation, c'est un processus. Construire au quotidien, s'assurer de la qualité de vie syndicale et donc de la formation au sein de nos organisations est une condition sine qua non au développement des organisations.

Croissez et multipliez ! disait l'autre. Nous rajouterons : pour de nouvelles conquêtes sociales. Nous ne sommes pas condamnés à construire notre finitude mais à penser notre infinitude. C'est cela, construire un avenir pour et avec les humains, pour et avec les travailleurs.

Quelques sigles...

Urfif : Union régionale CGT d'Ile de France (un des 22 Comités régionaux Cgt)

IRP : Institutions représentatives des personnels (instances en droit public) : CE, DP, DS, Chsct, CAP, CTP.....

CCN : Conventions Collectives Nationales

Ferc Sup : organisation syndicale Cgt de l'enseignement supérieur et de la recherche.

UNS Cgt FJT : organisation syndicale Cgt des Foyers de Jeunes Travailleurs.



PREMIÈRES EXPÉRIENCES 263 RUE DE PARIS 93515 MONTREUIL.

C'est l'adresse du complexe CGT de Montreuil. Lieu où l'on se réunit, où l'on débat, où collectivement on élabore des stratégies, on construit des repères revendicatifs. Lieu de sources et de ressources pour les syndicats, lieu où l'on invente le futur tous ensemble.

Lieu où l'on peut rencontrer au détour d'un couloir, au détour d'une table du self, Fabien, l'électricien, Monique, la secrétaire administrative, Muriel de l'Avenir social, Hervé de la Ferc, Philippe le secrétaire général de la confédération et Joëlle, Agnès, Martine, Corine, Danielle, Alain, Pascale, Claude, Cendrine, Jean-Luc, Olivier, Jean-Yves, Philippe, Christine, Christel, Vincent et les autres ...

Les murs, les panneaux montrent la diversité, l'organisation de la Cgt, montrent, démontrent, ce qu'est une confédération, ce qu'est LA CGT.

Un jour est née l'idée que l'on pouvait accueillir des nouveaux syndiqués dans ce lieu, que l'on pouvait leur « faire toucher du doigt », leur faire découvrir physiquement notre, leur organisation syndicale.

C'est ainsi qu'est né le stage syndical d'accueil en région parisienne. D'abord au sein de la Ferc-Sup, très vite rejointe par les camarades des FJT. Après un temps de mise en commun de la réflexion, de la pratique pédagogique, de moyens financiers et de formateurs, le principe a été enfin élargi à toute la fédération.

Depuis 2014, celle-ci prend en charge l'ensemble des frais concernant cette formation fédérale de 2 jours. C'est une décision politique forte qui renvoie aux enjeux posés à l'ensemble de la CGT.

Cette formation d'accueil n'est qu'une des facettes de l'accueil qu'est en droit de (* que doit) recevoir tout nouveau syndiqué à la Cgt quels que soient son âge, son expérience syndicale, professionnelle, ses déjà mandats...

Elle se situe après l'accueil dans le syndicat, étape essentielle pour connaître ses attentes, ses besoins, ses envies d'engagement et d'investissement et pour lui permettre de prendre toute sa place dans son syndicat, dans la CGT.

Elle ne se substitue pas à une formation courte apportant des éléments ponctuels, techniques correspondant à chacun des secteurs professionnels de la Ferc (statuts, code du travail, les CCN, les IRP...).

Pas de cours magistraux dans ce stage ! Non, le nouveau syndiqué est au cœur de la formation, c'est lui qui enquête. C'est lui qui fait découvrir aux autres. C'est lui qui va à la rencontre, qui interroge. Et elles sont nombreuses, les rencontres ! L'Urif, la fédération, l'IHS, l'Avenir social, Indécosa, le DLAJ, les collectifs fédéraux et confédéraux... Ce stage est une immense chasse au trésor. Le trésor, ce sont les militants, le trésor c'est LA CGT, le trésor c'est LUI, le trésor c'est LE syndiqué.

Les représentations sur la « maison » CGT évoluent.

« Une maison, ça rassemble à une famille. Est-ce le cas à la CGT ?
Ils sont tous de la même famille ?
Mais à partir de quoi ?
Tous en habits rouges ? Tous sur les mêmes modes de pensée, de dire, d'agir ?
Est-ce à ce prix que je dois me sentir adopté ? Bonne question tiens...
Y-a-t-il des adoptables et des inadaptables ?
Des qui n'auraient pas le profil ? »

« Je découvre que la CGT défend la santé, les consommateurs. »

« Je pensais que la CGT, c'était trois bureaux dans un immeuble à Montreuil: je ne savais pas qu'il pouvait y avoir tout ça et que c'était si grand ! »

« La CGT, c'est moi, c'est les autres, c'est 1+1 = 3. C'est le JE, c'est le NOUS. C'est l'épopée de l'aventure humaine, c'est le point de départ, le chemin, la route vers l'émancipation. »

L'impact des sessions déjà tenues est plus que perceptible : de plus en plus, elles accueillent des syndiqués d'horizons professionnels variés, d'organisations diverses, de cultures syndicales différentes...

La dynamique est lancée.
Elle est porteuse d'avenir.



La question de la formation de tous les syndiqués appelle celle de la formation des formateurs, en particulier pour l'animation des formations syndicales d'accueil. La réflexion est ouverte...

LE DOSSIER

ET SI ON ALLAIT PLUS LOIN ? EN RÉGION ?

Au regard des enjeux posés, une formation fédérale d'accueil circonscrite aux syndiqués de la région parisienne ne peut suffire.

Nous devons donc réfléchir ensemble à des déclinaisons possibles, sur d'autres lieux, d'autres territoires, aux plus près des syndiqués et des organisations fédérées, sans risque de confusion avec les structures professionnelles et interprofessionnelles.

14

Le Lien - N° 184 - sept. 2015

Organisation confédérée, nous pouvons agir en toute complémentarité avec nos organisations, en partenariat avec les unions locales; ce qui n'empêche nullement ces dernières d'en organiser autant que de besoin, l'essentiel restant bien l'accueil des nouveaux syndiqués. C'est pourquoi la fédération propose d'expérimenter des formations d'accueil décentralisées, réunissant des syndiqués, des syndicats, des collectifs... relevant de différentes organisations de la FERC, sur un même bassin d'emploi, un même département, une même région.

Cette proposition s'inscrit dans nos orientations, les besoins et les attentes des organisations. Il ne s'agit donc pas de délivrer un produit fini, un prêt à porter. Si l'architecture du concept est voulue pérenne - la découverte physique de la Cgt, donc ouverte sur le professionnel, l'interprofessionnel, les activités spécifiques... - la construction de la formation ne peut se réaliser qu'avec les militants des syndicats ou collectifs concernés. Une co-construction utile à tous, efficace pour tous.

Prendre contact avec la fédération est donc essentiel pour mettre en débat les enjeux, la démarche et finaliser sa mise en œuvre.

D'ores et déjà, la fédération va travailler en commun avec des organisations fédérées sur quelques régions ciblées pour ancrer une dynamique.

La Formation syndicale fédérale

ENVIE D'ALLER PLUS LOIN ?

BESOIN D'AIDE ?

Contactez à
La formation syndicale FERC CGT

Ghislaine LE DIVECHEN
ou
Olivier CHAMPOUSSIN

ferc@cgt.fr

TEL. 01 55 82 76 12



PAROLES DE SYNDIQUÉS

« 2 jours, c'est un peu court mais c'est super ! On rencontre des gens, on a des repères. Il y a des choses à faire, on peut construire des perspectives ».

« On est en immersion, c'est très interactif et ça fait sens. »

« J'ai beaucoup apprécié, c'est ma 1ère formation et on est allé droit à l'essentiel. Ça me galvanise pour poursuivre mon apprentissage. »

« C'était très intéressant de voir le siège, la taille du bâtiment. On ne se sent pas tout seul, on repart avec des supports. »

« On comprend mieux le jargon, on a plein de clefs, c'est bien de voir comment on peut s'investir, qu'on peut y aller progressivement, qu'on peut y aller tout court. »

cgt **Le Courrier**
FERC

N° 245 - janvier 2015

SPECIAL FORMATION SYNDICALE 2015

version 2
La CEF de janvier 2015, a décidé de réduire la part du financement payée par les organisations fédérées (syndicats et U.N.)
voir pages 6 et 8

L'édito...

Quel que soit le gouvernement en place, nous avons et aurons toujours à défendre nos droits individuels et collectifs contre toutes les attaques qui visent à les affaiblir, voire à les éradiquer.

Il n'y a donc que 2 devenirs possibles : la démocratie dans le travail et l'émancipation ou la soumission et l'exploitation. Cette défense de nos intérêts, quel que soit l'employeur et le statut dans le travail, ne peut donc être effective sans deux préalables :

- notre syndicalisme doit créer les conditions de la pensée collective, celles du débat organisé pour permettre l'action revendicative du plus grand nombre ;
- chaque syndiqué, quel que soit son niveau de responsabilité dans l'organisation, doit pouvoir disposer des outils pour pouvoir intervenir à tous niveaux de ce processus, et ce, quelle que soit la situation.

Répondre à ces deux enjeux passe, de façon incontournable, par la formation syndicale parce qu'elle est un outil majeur pour assurer les moyens de s'organiser, d'analyser, de revendiquer, de co-construire les démarches et actions collectives nécessaires afin de gagner.

C'est pourquoi la formation syndicale constitue un droit pour chaque syndiqué, au-delà de l'emprise de masse pour toutes nos organisations.

Concrètement, sa finalité est de permettre à chacun :

- de prendre toute sa place dans les batailles revendicatives comme dans les orientations et les décisions de l'organisation en particulier pour les nouveaux syndiqués ;
- d'approfondir, tout au long de sa vie militante, ses connaissances sociales, économiques et syndicales pour se forger sa propre opinion et son libre arbitre (formations générales de niveaux 1 et 2, et formations spécifiques sur des thèmes revendicatifs précis) ;
- d'assumer une prise de responsabilité dans une structure syndicale (secrétaire de syndicat ou d'une grosse section, rôle des élus et des DP-DS, DLA, travail salarié - CHSCT, etc.).

La CGT s'est fixée pour objectif la participation de tous les syndiqués à la formation syndicale et ce dès le 1er jour de leur syndicalisation grâce à une formation d'accueil.

